

## LES COMPOSITRICES DU MOYEN-AGE AU BAROQUE : Méconnues mais néanmoins talentueuses

Par Guillaume KOSMICKI qui a d'ailleurs consacré un ouvrage sur le thème « Compositrices, l'histoire oubliée de la musique » aucune femme dans cette histoire avant ce livre.

1. EN INTRO= Notre conférencier érudit sur les questions musicales, nous énumère des noms de compositrices longtemps ignorées qui connaissent une sorte de renouveau depuis un demi-siècle aux Etats-Unis et depuis deux décennies environ en France : ce sont Clara SCHUMANN, Fanny MENDELSON, Lydie BOULANGER mais on pourrait en citer bien d'autres. Je reconnais humblement que ces noms n'évoquent rien pour moi...ni pour beaucoup d'autres probablement. DOCUMENT SUR L'ECRAN : une italienne Francesca CACCINI est la créatrice de 10 opéras voire plus / c'était une florentine qui avait le second salaire de la Cour. A cette époque, il existe UNE MEFIANCE INEXPLICABLE par rapport aux femmes et à leurs capacités créatrices. Moutlt raisons peuvent expliquer ces attitudes : des blocages pluriséculaires liés aux normes sociales et à la biologie / on doute aussi des aptitudes à la création chez les femmes et également à leur noblesse d'âme / le problème de l'instinct sexuel se pose aussi et on considère que création artistique et procréation sont inconciliables/ autre raison : on en revient toujours au péché originel , la femme véhicule une image de la prostitution depuis L'Antiquité « MULIER TACEAT IN ECCLESIA »= la femme se tait en assemblée / des mécanismes sociaux, une confiance en soi, une autonomie impossible pendant des siècles / les conditions sociales plus ou moins favorables (le milieu et l'entourage) : une femme aristocratique (par exemple par rapport à une femme bourgeoise éclairée qui a plus de temps ) ne va jouer que dans les salons sous peines de déroger ; les nonnes du Moyen-Age au 18<sup>ème</sup> siècle peuvent venir de familles d'artistes ou de musiciens / Ultime raison : les femmes compositrices s'abriteront sous un pseudonyme, se cacheront derrière un membre de la famille ou alors elles seront tout de suite oubliées.
2. La période de La Renaissance fut un vrai recul pour les femmes (création des bûchers, interdiction d'adhérer à des guildes) ET à l'époque des LUMIERES les femmes sont perçues comme inférieures : selon JJ ROUSSEAU, « elles n'ont aucun génie » dit-il dans une lettre adressée à D'ALEMBERT, la misogynie est vraiment de rigueur à l'époque. UN MORCEAU DE MUSIQUE agrmente cette toute 1<sup>ère</sup> partie : LUZZASCO LUZZASCHI « Concerto della dame di Ferrara » fin Renaissance , les chanteuses sont Héléna ALONSO, Cristina MIATELLO et Marinella PENNICH ; les textes sont puissants : « beaux yeux raison de mes pleurs et de mon cruel martyre, laissez- moi je vous prie, enfin mourir et par la mort en finir avec mon dur chagrin, car le secours que parfois me donnez par votre regard d'amoureuse douceur, plus douloureuse encore rend ma vie en augmentant la femme qui me brûle ». A la suite, nous écoutons UN MADRIGAL A 3 VOIX « OCCHI DEL PIANTO MIO ».
3. AU TEMPS DES 1<sup>ers</sup> chrétiens, on assiste à la mise en place du culte après la mort de Jésus ET à cette époque, les femmes lisaient des textes et psalmodiaient des chants juifs. Au 4<sup>ème</sup> siècle, la religion chrétienne devint sous CONSTANTIN la religion officielle de L'Empire MAIS les sexes sont bien séparés : Corinthiens 14,33-34 « Que vos femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis de parler, elles doivent se soumettre comme le dit la loi ».
4. 1<sup>ères</sup> TRACES De MUSIQUE avec KASSIA 805-865 de CONSTANTINOPE : cette femme CASSIENNE est une compositrice byzantine grecque de famille aisée, elle fréquente la Cour Impériale, elle reçoit une éducation complète notamment en littérature grecque classique, initialement elle était destinée à épouser cet empereur THEOPHILE qui voulait détruire les

idoles. Elle va devenir abbesse (c'est-à-dire HIGOUMENE dans la religion byzantine chrétienne) ET elle composera beaucoup d'œuvres liturgiques. A ce jour, un seul CD de KASSIA « BYZANTIN HYMNS OF THE FIRST FEMALE COMPOSER » elle y évoque la femme pécheresse qui se rachète près du calvaire ET la pécheresse Eve qui a déserté le paradis fait aussi partie de sa composition . TEMPS D'ECOUTE : on est dans le grave sur le nom d'Eve « VOCA ME » / KASSIA a composé une cinquantaine de morceaux au moment où les musiques balbutient.

5. HILDEGARDE VON BINGEN 1098-1179 10<sup>ème</sup> et dernière d'une famille nobles (en général les derniers d'une famille vont dans les ordres) / c'était une femme mystique qui a également des visions / elle sera confiée aux Bénédictines dans le monastère de DISIBODENBERG auprès de l'abbesse JUTTA VON SPONHEIM , elle va d'ailleurs y prononcer ses vœux en 1112 à l'âge de 15 ans / Le moine VOLMAR assurera son enseignement puis sera son secrétaire / elle sera élue abbesse en 1136 à la mort de JUTTA VON SPONHEIM. Ensuite, elle va fonder sa communauté de RUPERTSBERG près de BINGEN en 1147 / Visionnaire mystique reconnue depuis l'enfance / elle écrira des œuvres symphoniques ET sera autrice de ses poésies aux accents virtuoses (« Je te salue ô branche si verte »), les nonnes sont parées de bijoux destinées au mariage. Cette femme formait ses chanteuses, on y remarque une grande virtuosité dans la musique, une musique basée sur le rythme du texte qui peut faire référence aux éléments de la nature (rosée, terre, oiseau de ciel, le feu avec les rayons solaires). MUSIQUE COMPOSITION D'HILDEGARD DE BINGEN on y évoque les fleurs qui refleurissent (voir le CD SEQUENTIA « Chants de l'extase »).
6. BEATRIZ DE DIA Béatrice Comtesse de Die 1140-1175 On est à l'époque des troubadours qui peuvent être nobles ou ecclésiastiques / le 1<sup>er</sup> d'entre eux fut Guillaume IX d'Aquitaine / vingt femmes seulement seront troubadours / les trouvères et également les trouveresses arriveront après les troubadours / ils ou elles chantent en occitan ou en langue d'oc. MUSIQUE : la femme s'offusque de la trahison de son homme ET les autres thèmes sont l'amour courtois et l'allégeance d'un homme à sa femme.
7. UNE ENLUMINURE nous montre une femme qui embouche une corne (c'était vu comme étant salace à l'époque) elle porte de beaux habits et est de la noblesse. De nos jours, les instruments plus féminins sont le piano, la harpe ou la flûte traversière...ils ont un mécanisme du son plus lointain.
8. DES CHANTS ANONYMES de femmes peut-être comme des chansons de toile ou d'aube comme « Malbrough s'en va en guerre » MAIS aussi des chansons de mal mariées. UN TEXTE évoque le sujet : « Je suis nonne, nonne, laissez-moi m'en aller » : il a pu être écrit par des compositrices. UNE MUSIQUE adaptée à une chanson de mal mariée « je suis nonne, je n'y puis plus rester ni jamais ne voir vos matines sonner » . On nous diffuse par la suite des passages POLYPHONIQUES enseignées dans les cathédrales et/ou les universités ; d'ailleurs ces maîtrises sont interdites aux femmes.
9. On nous révèle ensuite que des femmes ont été DES GRANDES MECENES c'est à dire que celles-ci investissaient dans l'art pour en tirer peut-être un prestige personnel. Plusieurs noms ont été mentionnés : Marie de Bourgogne 1457 1482 / Béatrice D'Aragon 1457 1508 / Anne De Bretagne 1477 1514 ET également Isabelle D'Este.
10. PREMIERE COMPOSITION EDITEE= Le 1<sup>er</sup> recueil de partitions de femmes est paru en 1566, deux suivront et deux seront perdus. En 1568, un recueil est dédié à Isabelle de Médicis : il s'agit d'une œuvre de MADDALENA CASSULENA 1544 1590 qui a d'ailleurs été peu

enregistrée. On nous passe un extrait du texte : » Mon cœur ne peut mourir, je voudrais te tuer puisque cela vous rendrait heureux mais je ne puis le sortir de ma poitrine où il réside depuis longtemps / Et si je le tue comme tu voudrais, je sais que tu mourrais et que je mourrais aussi ».

11. AU DIX-SEPTIEME SIECLE, FRANCESCA CACCINI (évoquée en introduction) Florence 1587- Lucques 1640 : c'était une claveciniste, guitariste / la 1<sup>ère</sup> compositrice d'opéras / elle a écrit LA LIBERAZIONE DI RUGGIERO DALL'ISOLA D'ALCINA ; il s'agit d'une petite ritournelle de flûtes à bec / une seconde ritournelle nous est proposée avec flûtes à bec et cuivres. Là on est au balbutiement de la musique instrumentale, on a à faire à un opéra d'une grande modernité.
12. BARBARA STROZZI Venise 1619- Padoue 1677 / fille adoptive du poète GIULO STROZZI / en 1637 à l'âge de 18 ans, elle entre à L'ACADEMIA DEGLI UNISONI comme chanteuse, harpiste et compositrice (ce fut d'ailleurs la seule femme admise) / cette femme fut une courtisane / en 1644 elle devient mère célibataire ( elle aura une fille naturelle) et, compte tenu de sa renommée sulfureuse, elle ne se produira pas à l'opéra / sa poésie est plutôt masochiste (« n'ai qu'un désir : pleurer, ne me nourris que de larmes » extrait de L'ERACLITO AMOROSO). On nous diffuse un passage musical : on est bien à l'époque baroque dans un lamento de plainte et de supplice (« Tout supplice m'agré / toute douleur me charme / les sanglots ne sont que remèdes / les soupirs consolation »).
13. LA « LIBERTE » DES NONNES confer le Concile de Trente 1545-1563 : là on veut montrer une musique avec un message austère ; cette période du Concile de Trente correspond à l'institution du catéchisme. QUELQUES EXEMPLES DE COMPOSITRICES : VITTORIA ALLEOTTI / CHIARA MARGARITA COZZOLANI / ROSA GIACINTA BADALLA du couvent des Bénédictines. On peut aussi citer Isabella LEONARDA 1620-1704 / Mère supérieure en 1686 puis supérieure provinciale qui va composer plus de 200 œuvres religieuses vocales / ce fut la 1<sup>ère</sup> femme à publier de la musique instrumentale (DIFFUSION d'une sonate 11 Allegro-Adagio ET d'un Magnificat remarquable).
14. ELIZABETH JACQUET DE LA GUERRE 1665-1729 = une surdouée qui va impressionner Louis XIV à 5 ans / elle quitte la Cour lorsqu'elle épouse Marin De La Guerre : elle va s'établir à Paris et acquérir une grande renommée comme claveciniste et comme professeur également. En 1687, elle publiera un 1<sup>er</sup> livre de clavecin.